

L'ère de la qualité nutritionnelle

LA QUALITÉ DES ALIMENTS ET DES INGRÉDIENTS NE SUFFIT PLUS : IL FAUT PASSER À L'ÈRE DE LA QUALITÉ NUTRITIONNELLE. UN ENJEU STRATÉGIQUE POUR LES INDUSTRIELS QUI SE REGROUPENT POUR PESER DANS LE DÉBAT PUBLIC.

Les enjeux de qualité nutritionnelle figurent parmi les dossiers prioritaires de l'Association nationale des industries alimentaires (l'ANIA) : elle crée actuellement une fondation Alimentation & Vitalité, qui vise à être déclarée d'utilité publique et à recourir au dialogue comme premier niveau d'action. « Une large concertation entre consommateurs, industriels, scientifiques, soignants, éducateurs et pouvoirs publics est une nécessité urgente, affirme son futur président Xavier Lerverve, afin de générer des connaissances et de promouvoir des actions innovantes. » Alimentation & Vitalité permettra de positionner l'industrie agro-alimentaire (IAA) comme un acteur de la santé publique à travers l'information, le soutien à la recherche, et l'organisation d'une réflexion stratégique et prospective sur l'alimentation. Première mission : organiser des « rendez-vous nutrition » en région. Il y a eu Rennes le 20 mars 2007 et Dijon le 29 mai, il y aura Agen le 24 septembre. Au programme, des débats autour du contexte nutritionnel, réglementaire et politique. Parmi les industriels du Grand Est présents à Dijon le 29 mai, Luc Vandermaesen, directeur général de la moutarderie Reine de Dijon, fut l'un des premiers adhérents de l'association qui préfigure la fondation. « Il y a de plus en

plus d'informations qui circulent concernant les aliments, les alicaments, les additifs, les allergènes, etc. Et tout cela est parfois mal compris par le consommateur. Nous souhaitons être défendus par une fondation pour laquelle l'alimentation doit rester un moment de plaisir. » Pour sa part, l'industriel de Fleurey-sur-Ouche a déjà commandé deux études portant sur les quantités d'huile et de sel dans ses sauces. Si les IAA n'ont plus d'autre choix que de s'impliquer dans les problématiques de qualité nutritionnelle, elles doivent donc anticiper leurs besoins dans un domaine à la fois pratique et théorique, en termes de production, de législation et de marketing notamment. Ce qui implique de nouvelles formes de savoir-faire. ❖❖



Photo : DR

Zoom

Alimentation et santé : L'ESC Dijon crée l'événement

« Aujourd'hui, la santé est l'argument qui génère le plus de croissance dans les IAA. Pour développer leur marketing produit, elles ont donc besoin de compétences à la fois scientifiques, marketing et managériales. » Valérie Philippon du Groupe ESC Dijon Bourgogne présente ainsi les enjeux du nouveau master spécialisé qu'elle dirige, baptisé MAS comme « Marketing, alimentation, santé ». Bâti sur un tronc commun avec le master industrie pharmaceutique (notamment sur les problématiques de réglementation et de compréhension des produits par le consommateur), le master MAS forme à partir de la rentrée 2007 des chefs de projet et chefs de produit de troisième cycle qui bénéficient de l'environnement de la Nutrition Valley : « Nous sommes inscrits dans la logique régionale avec Vitagora, poursuit Valérie Philippon. Nous nous positionnons sur une niche d'innovation en terme de formation : nous sommes pionniers et avant-gardistes. » Des pionniers qui ont entrepris d'ouvrir la voie à d'autres formations dans le domaine des IAA et de la santé publique. À suivre...

En savoir plus : www.masteremas.eu